



## NON À LA LOI DARMANIN ! FACE AU RACISME D'EN HAUT, NOTRE SOLIDARITÉ DE TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES

*La loi dite « Asile et immigration », dont le ministre de l'Intérieur Darmanin s'est fait le champion, est arrivée à l'Assemblée nationale ce lundi 11 décembre. La droite et l'extrême droite ne l'ont pas voté mais ça ne les a pas empêché de rivaliser de mensonges et d'infamie à associer immigration et criminalité. Mais pour nous travailleuses et travailleurs de tous les secteurs vitaux, les immigrés c'est nous-mêmes, ou nos voisins, proches et collègues. Et nous disons « non » au poison raciste secrété d'en haut !*

11 Décembre 2023, Gustave Roussy

### **DES SCÉLÉRATS AU SOMMET**

Au fil des navettes entre le palais Bourbon et le Sénat, le projet de loi a été considérablement durci, remettant en cause l'acquisition de la nationalité par droit du sol pour les enfants nés en France de parents étrangers et le droit à l'AME, permettant à des sans-papiers de se faire soigner. De nombreux soignants et médecins ont dénoncé le scandale et annoncé qu'ils n'appliqueront pas une mesure contraire aux droits humains et à la santé publique ! Le projet gouvernemental prévoyait des limitations au regroupement familial et la restriction des conditions (déjà très difficiles) ouvrant droit au titre « étranger malade » (qui ne représente que 2 % des titres de séjour accordés en France, soit 3280 en 2022). L'extrême droite et la droite vont dans le même sens. La plus grande crasse de Darmanin est d'associer délinquance et immigration, et d'avoir envoyé à des médias 4 000 « profils d'étrangers délinquants » qui pourraient être expulsés si sa loi passait. Procédé vraiment infâme de ce gouvernement, qui rivalise avec l'extrême droite pour tenter d'opposer les travailleurs les uns aux autres, pour tenter de nous détourner de la lutte collective pour nos salaires et nos conditions de travail. Cette politique raciste et réactionnaire pave la voie à l'extrême droite, et encourage ces groupuscules ultra-violents qu'on a pu voir à l'œuvre la semaine dernière à Romans-sur-Isère.

Le gouvernement français n'est pas le seul à pratiquer cette démagogie xénophobe : au Royaume-Uni, le gouvernement voulait encore réduire les possibilités d'immigrer légalement. Il ne voulait plus que les soignants viennent avec leurs familles, alors même que ce secteur manque de salariés.

Travailleuses et travailleurs de tous pays, unissons-nous et manifestons partout en France contre la loi « Immigration » le 18 décembre à 17h à Opéra à Paris et en soutien au peuple palestinien le 17 décembre à 13H30 à République devant l'Indiana

### **MAIS QUI VA CONSTRUIRE LES VILLES ET GARDER LES GOSSES ?**

Ce sont aujourd'hui des travailleuses et travailleurs issus de l'immigration (comme une large partie de la classe ouvrière de ce pays) qui construisent les installations des Jeux olympiques, nettoient les couloirs du métro, changent les draps des vieillards dans les Ehpad, gardent les enfants ou sont à la plonge dans les restaurants. Travail essentiel à toute la société. Un dispositif important de cette loi porte sur la régularisation de ceux qui n'ont pas de papiers dans les métiers dits « en tension ». Mais ladite régularisation pourrait être soumise au pouvoir des préfets, qui pourraient s'y opposer en cas de « menace à l'ordre public » ou de « non-respect des valeurs de la République ». Autant dire que les prétextes seront légions pour priver des travailleurs et des travailleuses de leur titre de séjour, et permettre au patronat de les exploiter plus durement, par le chantage au retrait du titre de séjour et à l'expulsion. Voilà ce que veulent le patronat et le gouvernement à son service.

Le racisme d'État est une des facettes de la guerre de classe. Aucun travailleur, aucune travailleuse n'est illégale ! Les seuls étrangers sur cette terre ce sont les patrons et leurs serviteurs au pouvoir, les Darmanin et Macron ! Ne nous laissons pas diviser. Ceux qui soutiennent cette loi raciste sont les mêmes qui détruisent les services publics faute de moyens, les mêmes qui refusent toute augmentation générale des salaires, les mêmes qui soutiennent les bombardements des civils à Gaza.

## **NE PAS ATTENDRE LE PÈRE NOËL : SE BATTRE !**

L'essentiel des collègues toucheront 1000€ de primes dites de « partage de la valeur ». Les forcer à nous lâcher 1000 balles ça fait toujours plaisir et va bien aider à passer les prochains mois ! Il ne faut pas s'arrêter et continuer de gueuler contre nos revenus trop bas pour obtenir des augmentations de salaires !

## **VIVENT LES RETRAITES !**

Ces primes pourront être placées sur des plan d'épargne retraite... Et exonérées de cotisation sociale, elles ne participent pas à notre future retraite. Stop le bricolage !

## **PARTAGER OU PRENDRE SUR LEURS BÉNÉFICES ?**

Prime « partage de la valeur », quel beau nom... Justement les salaires ne suivant pas l'inflation, depuis plusieurs décennies le partage de la valeur est de plus en plus défavorable aux salariés. Vu ce qu'ils nous prennent chaque mois avec l'inflation, des primes n'y changeront (presque) rien. Seules de réelles augmentations de salaires pourraient permettre de « partager » les bénéfices des plus riches. Il ne s'agit pas vraiment de partager mais de prendre dans leurs portefeuilles.

## **GRÈVE AUX URGENCES DE LA PITIÉ : ÇA PAIE !**

Mardi dernier, l'équipe de jour des Urgences de l'hôpital Pitié-Salpêtrière a fait grève pour plus d'effectifs et de moyens. La direction de l'hôpital, qui a commis l'erreur de sous-estimer la colère des collègues, n'avait même pas préparé le service minimum ni assigné les agents ! Les collègues ont marqué le coup et ils ont eu raison. Après un jour de grève, ils ont obtenu « l'affectation » de plus de personnels aide-soignant et infirmier dans le service, et quelques rustines côté matériel : audits sur le matériel et les besoins, « prêt » de brancards d'ici à en avoir des neufs... Bref, un début, et les collègues restent mobilisés pour tenir la direction à ses engagements, et remettre le couvert si nécessaire ! Étant donné le ras-le-bol dans tous les services, et les autres grèves comme en Réa à Tenon, la colère aurait intérêt à se transformer en un mouvement d'ensemble !

## **FINANCEMENT DES CLINIQUES PRIVÉES**

Lors de la mise en place du Ségur 1 en 2020, les cliniques ont perçu une enveloppe de l'Etat redistribuée aux salariés concernés. Depuis, pour payer cette prime, puis celles qui se sont succédé comme le Ségur 2, la GAS (garantie d'augmentation salariale), la prime sages-femmes, en soins

critiques, des urgences, les actionnaires des cliniques privées se sont vu octroyer une augmentation des prises en charges des hospitalisations. Dans certaines cliniques, l'augmentation de ces prises en charge est supérieure au montant des primes redistribués aux salariés. A la clinique Bordeaux Nord par exemple, en 2022, ça correspond à un surplus de près de 700 000 €. Cela n'a pas empêché la direction d'expliquer aux grévistes en juin dernier qu'elle ne pouvait pas augmenter les salaires. Alors que le gouvernement prévoit de faire 3,5 milliards d'économies sur la sécu en 2024, il a accordé ces aides sans compter aux cliniques privées, et sans contrôle

## **NON À LA DISCRIMINATION DES PADHUE**

Les PADHUE (Praticiens Hospitaliers à Diplôme HorsUnion Européenne), c'est 3 000 professionnels qui travaillent dans les hôpitaux publics. C'est grâce à eux que le système de santé peut aussi fonctionner. On l'a vu encore plus durant le COVID. Les hôpitaux les emploient mais nombre d'entre eux ont un statut précaire de contractuels. Un concours existe mais le nombre de places est ridicule par rapport au nombre de candidats... Ils vivent ici, ils soignent ici... Ils doivent avoir les mêmes droits et les mêmes statuts hospitaliers que les autres médecins.

## **GREVE A LA CUISINE CENTRALE DE PAUL GUIRAUD A VILLEJUIF**

La colère couvait depuis longtemps face à la charge de travail et au traitement de la direction. Après 3 jours de grève, la direction s'est engagée sur des renforts saisonniers, l'affichage des plannings 48 heures à l'avance... Au delà de ça, les grévistes expriment surtout le sentiment de s'être fait respectés : ' à force de tirer sur la corde ' la corde a craqué...

## **STOP AUX MASSACRES À GAZA !**

À Gaza, la guerre ne fait que s'amplifier, avec plus de 17 700 morts déjà. Si les grandes puissances ont pris le parti de l'État d'Israël et de sa guerre contre un peuple, un peu partout sur la planète, la solidarité avec les Palestiniens continue à s'exprimer, notamment dans la rue. À Paris, la manifestation de samedi a compté avec la présence du collectif « Soignantes pour Gaza », qui manifeste depuis plusieurs semaines son indignation face à cette guerre où les hôpitaux sont aussi pris pour cibles. La guerre ne s'arrête pas, notre mobilisation doit continuer, soyons nombreuses et nombreux aux prochaines manifestations,

RDV dimanche 17 décembre à Paris à République à 13h30 devant l'Indiana pour le cortège des soignants et personnels hospitaliers.